

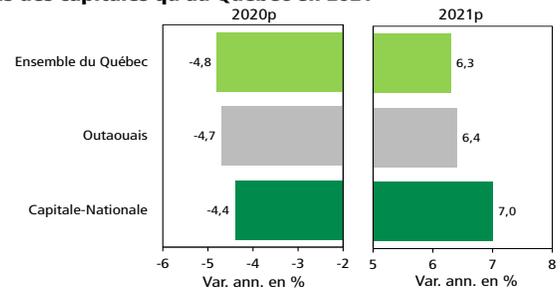
POINT DE VUE ÉCONOMIQUE

Survol des régions des capitales du Québec en 2020-2021

La croissance économique des régions des capitales se repliera en 2020 en raison du contexte de pandémie que nous connaissons actuellement, et ce, comme au Québec. Tel qu'en témoigne le graphique 1, les deux régions afficheront une décroissance légèrement moins importante qu'au niveau provincial pour 2020 et le rebond attendu en 2021 devrait être un peu plus fort. Ces perspectives un peu plus favorables proviennent du fait de leur structure industrielle, où l'importance de la fonction publique a apporté une bonne stabilité à leur économie. Comme le secteur des services est fortement présent au sein de ces deux régions, cela a permis à davantage d'entreprises de fonctionner en mode télétravail.

Toutefois, le rebond anticipé de l'économie en 2021 pourrait être révisé si la seconde vague de la pandémie entraînait la mise en place de mesures sanitaires plus contraignantes. Cela représente le plus important risque actuellement au scénario de prévisions. La crise de la COVID-19 touche encore plusieurs pays et l'incertitude demeure élevée.

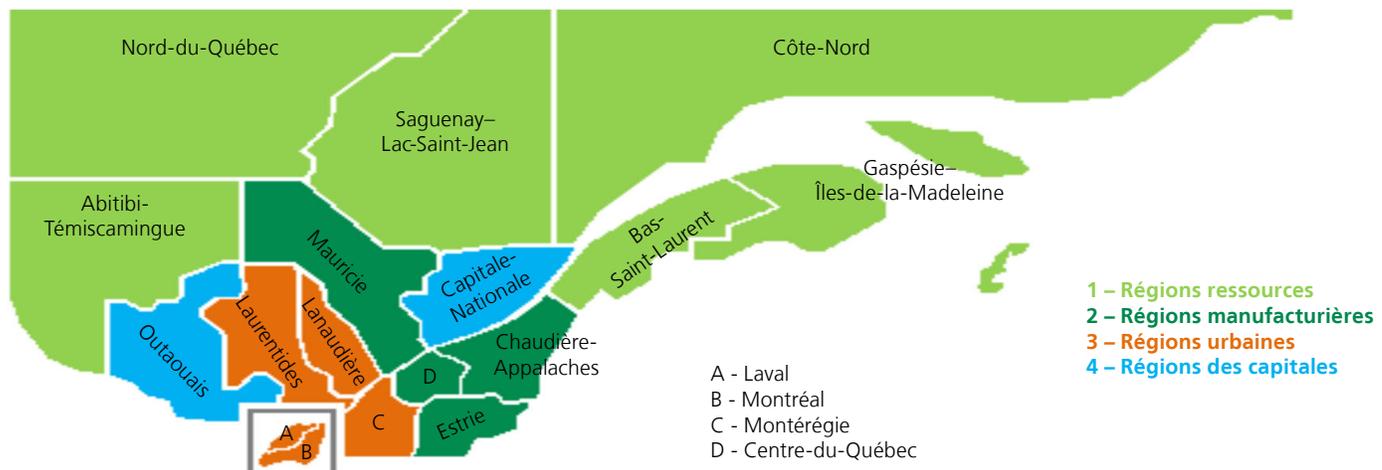
GRAPHIQUE 1
La croissance économique sera un peu plus rapide dans les régions des capitales qu'au Québec en 2021



p : prévisions de Desjardins
Source : Desjardins, Études économiques

CARTE 1

Les régions du Québec



Source : Desjardins, Études économiques

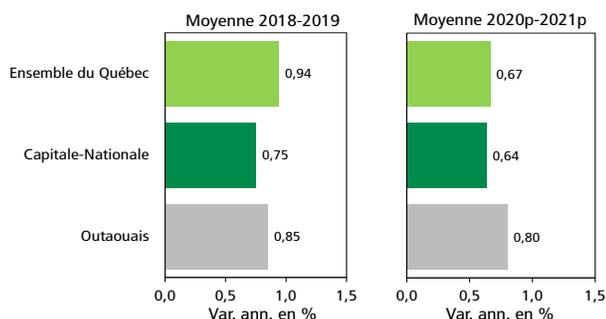
François Dupuis, vice-président et économiste en chef • Mathieu D'Anjou, économiste en chef adjoint • Chantal Routhier, économiste senior
Desjardins, Études économiques : 418-835-2450 ou 1 866-835-8444, poste 5562450 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

NOTE AUX LECTEURS : Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française, nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. MISE EN GARDE : Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Copyright © 2020, Mouvement des caisses Desjardins. Tous droits réservés.

L'accroissement démographique demeurera relativement soutenu

Selon les projections de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), l'accroissement démographique dans la Capitale-Nationale sera légèrement plus faible en 2020 et en 2021 qu'au cours des deux années précédentes, alors qu'il sera relativement le même en Outaouais (graphique 2). Cette dernière continuera à devancer la moyenne provinciale. Elle affichera même une cadence parmi les plus fortes des régions du Québec.

GRAPHIQUE 2 L'accroissement démographique restera relativement soutenu



p : projections de l'Institut de la statistique du Québec, selon le scénario de référence réalisé en 2019
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Pour les deux régions, c'est surtout la migration (arrivées moins départs) qui permettra à la population de progresser d'ici 2021, car l'apport de l'accroissement naturel (naissances moins décès) sera de moins en moins important. Par ailleurs, un bref regard sur les déplacements de la migration interrégionale nous permet de constater que les régions des capitales demeurent attractives, notamment pour les résidents de Montréal et de la Montérégie (graphique 3).

En parallèle, ces régions doivent faire face, comme ailleurs au Québec, au défi du remplacement de la main-d'œuvre (graphique 4). Depuis plusieurs années déjà, leurs indices de remplacement sont à la baisse, ce qui signifie qu'il manque de personnes pour combler tous les départs à la retraite. En effet, pour chaque groupe de 100 personnes qui partent à la retraite (55-64 ans), il y a moins de 100 personnes en âge d'intégrer le marché du travail (20-29 ans). Cela crée de la pression sur le marché du travail, notamment en resserrant l'écart entre l'offre et les besoins de main-d'œuvre.

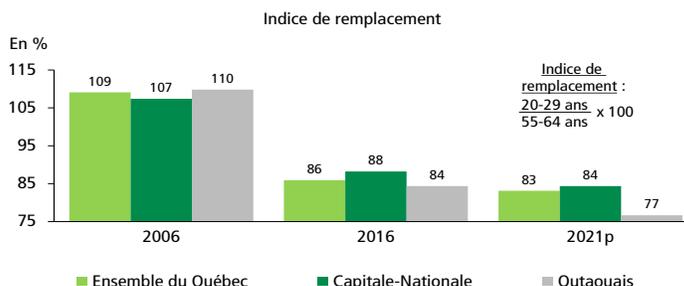
Pour l'Outaouais, par exemple, son indice se chiffrera à 77 % en 2021, ce qui veut dire que pour chaque groupe de 100 personnes qui quitteront le marché du travail, il y aura 77 jeunes aptes à l'intégrer. Cela représentera un repli de 33 points de l'indice par rapport à 2006.

GRAPHIQUE 3 Migrations interrégionales des régions ressources en 2018-2019

RÉGIONS	RÉPARTITION DES ENTRANTS SELON LES TROIS PRINCIPALES RÉGIONS D'ORIGINE	RÉPARTITION DES SORTANTS SELON LES TROIS PRINCIPALES RÉGIONS DE DESTINATION
Capitale-Nationale	1) Chaudière-Appalaches 2) Montréal 3) Montérégie	1) Chaudière-Appalaches 2) Montréal 3) Montérégie
Outaouais	1) Montréal 2) Montérégie 3) Laurentides	1) Montréal 2) Laurentides 3) Montérégie

Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 4 L'indice de remplacement restera faible



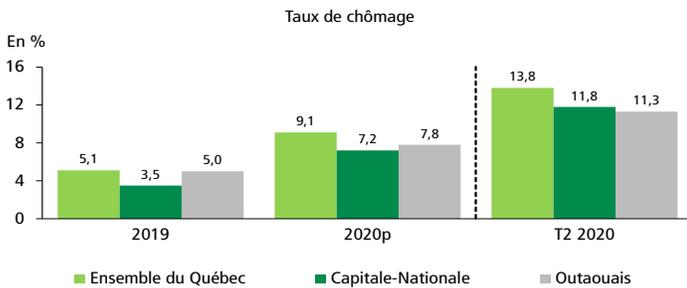
p : projections de l'Institut de la statistique du Québec, selon le scénario de référence réalisé en 2019
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Les marchés du travail reprennent de la vigueur

Les régions de la Capitale-Nationale et de l'Outaouais ont bénéficié de la forte présence du secteur public pour amoindrir le choc de la pandémie sur leur activité économique respective. L'emploi a néanmoins diminué et les taux de chômage ont atteint des sommets historiques au printemps, après avoir affiché une tendance à la baisse (graphiques 5 et 6 à la page 3).

Le marché de l'emploi reprend graduellement le terrain perdu en Outaouais, mais il faudra un certain temps, voire plusieurs trimestres, pour revenir aux niveaux qui existaient avant la crise. La Capitale-Nationale a, de son côté, déjà recouvré et même dépassé son niveau d'emploi d'avant la crise sanitaire et économique.

Parmi les secteurs prépondérants en tant que moteur économique pour les régions des capitales, on note l'enseignement, la santé et les services sociaux, l'industrie de la finance et assurance, les services immobiliers et de location, le secteur de la fabrication de bois et de papier ainsi que le commerce de détail. Pour plusieurs municipalités en périphérie des grands centres de Québec et de Gatineau, l'agriculture et la foresterie demeurent des activités

GRAPHIQUE 5
Les taux de chômage progresseront fortement en 2020


p : prévisions de Desjardins
 Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 6
Croissance mensuelle de l'emploi¹ en 2020

RÉGIONS	EMPLOIS	FÉVR.	MARS ²	AVRIL ³	MAI ⁴	JUIN	JUIL.	AOÛT	SEPT.
Ensemble du Québec	Niveau (nb)	4 364,8	4 289,8	4 023,0	3 826,5	3 800,4	3 992,4	4 125,5	4 201,7
	Var. en %	0,5	-1,7	-6,2	-4,9	-0,7	5,1	3,3	1,8
Capitale-Nationale	Niveau (nb)	385,8	376,7	353,1	335,9	339,1	364,5	381,5	388,2
	Var. en %	-0,7	-2,4	-6,3	-4,9	1,0	7,5	4,7	1,8
Outaouais	Niveau (nb)	203,2	200,8	189,5	180,7	178,7	184,6	188,7	190,6
	Var. en %	0,2	-1,2	-5,6	-4,6	-1,1	3,3	2,2	1,0

¹ Moyenne mobile 3 mois; ² Début du confinement; ³ Confinement; ⁴ Début du déconfinement.
 Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

économiques d'importance. La récupération sera plus ou moins rapide selon les secteurs (graphique 7).

Du côté de l'industrie touristique, un des piliers économiques pour ces deux régions, la pandémie a ralenti les activités et l'industrie prendra du temps à se redresser. Cela risque de mettre à mal plusieurs entreprises qui auront de la difficulté à se relever. Toutefois, les Québécois ont été davantage attirés par la villégiature et des vacances en nature. Plusieurs municipalités ont ainsi été en mesure de bien tirer leur épingle du jeu malgré le contexte actuel.

Le marché résidentiel résiste

La construction neuve a bondi dans la Capitale-Nationale, mais elle a diminué en Outaouais au cours du premier semestre de 2020. Le bilan pour cette année sera donc positif pour la première et négatif pour la seconde. Pour 2021, les deux régions enregistrent une contraction des mises en chantier, et ce, comme au Québec.

Pour la revente de propriétés existantes, une croissance est attendue dans la Capitale-Nationale, alors qu'un ralentissement devrait être observé en Outaouais en 2020. Les deux régions

GRAPHIQUE 7
Tableau des perspectives d'évolution de l'emploi

SECTEURS INDUSTRIELS (SCIAN)	RELANCE ÉCONOMIQUE	PERSPECTIVES À MOYEN TERME
	Mai-décembre	2021-2022
Agriculture, pêches et aquaculture	Stable	Stable
Forêt, bois, papier et meubles	Défavorable	Défavorable
Construction	Stable	Stable
Aliments et boisson	Stable	Stable
Commerce de détail	Défavorable	Stable
Services professionnels, scientifiques et techniques	Stable	Bonne
Finance et assurances	Stable	Stable
Services d'enseignement	Bonne	Bonne
Soins de santé et assistance sociale	Stable	Bonne
Arts, spectacle et loisirs	Difficile	Défavorable
Services d'hébergement et de restauration	Difficile	Défavorable
Administrations publiques	Bonne	Stable

LÉGENDE

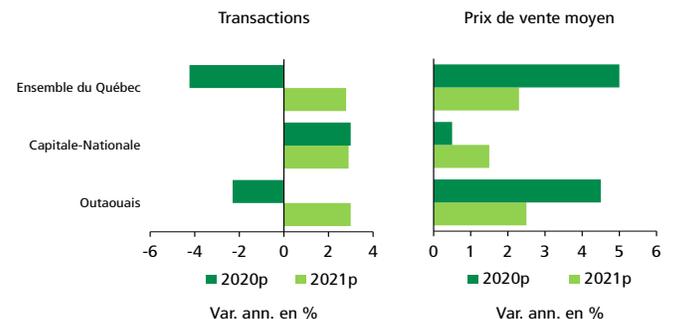
Dans la section « Relance économique », l'estimation de la relance de l'emploi est déterminée selon les considérations suivantes

Bonne	La relance de l'emploi sera forte et rapide.	Défavorable	La relance de l'emploi sera plus difficile.
Stable	La relance de l'emploi sera assez rapide.	Difficile	La relance de l'emploi sera très difficile.

Dans la section « Perspectives à moyen terme », l'évaluation des perspectives d'emplois est basée sur les définitions suivantes

Bonne	L'emploi sera supérieur au niveau pré-COVID-19 à la fin de la période.
Stable	L'emploi sera similaire au niveau pré-COVID-19 à la fin de la période.
Défavorable	Le niveau d'emploi sera inférieur au niveau pré-COVID-19 ou certaines mises à pied supplémentaires pourraient survenir d'ici la fin de la période.
Difficile	Le niveau d'emploi sera inférieur au niveau pré-COVID-19 ou des mises à pied supplémentaires pourraient survenir d'ici la fin de la période.

Sources : Services Canada et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 8
La revente de propriétés existantes progressera en 2021


p : prévisions de Desjardins
 Source : Desjardins, Études économiques

afficheront une croissance positive en 2021. Le prix de vente moyen s'appréciera à un rythme modeste pour la Capitale-Nationale d'ici 2021. En Outaouais, l'appréciation sera beaucoup plus prononcée (graphique 6), et ce, en raison du resserrement du marché sur son territoire, lequel évolue en situation de pénurie.

Par ailleurs, il est à noter que depuis le 1^{er} juillet, des règles plus astreignantes pour les nouvelles demandes d'assurance prêt hypothécaire auprès de la Société canadienne d'hypothèques

et de logement (SCHL) sont entrées en vigueur. Par exemple, le ratio d'endettement maximal permis est moins élevé, le pointage de crédit minimal requis a augmenté de 600 à 680 et une mise de fonds provenant de sources non traditionnelles n'est plus acceptée.

Les investissements devraient se maintenir

Il demeure ardu de prévoir la tournure que prendront les investissements en raison de la période d'incertitude que nous vivons actuellement. Si les investissements publics devaient s'accroître avec l'intention du gouvernement du Québec d'accélérer les grands travaux d'infrastructures, il en est tout autrement pour le secteur privé. La confiance des entreprises demeure faible et la rentabilité de plusieurs d'entre-elles est fortement ébranlée en raison de la pandémie. Certaines remonteront la pente plus rapidement, alors que pour d'autres, cela sera très graduel et il faudra du temps.

Or, pour les régions des capitales, les travaux d'infrastructures en cours devraient permettre de maintenir une certaine cadence au chapitre des investissements. Pour la Capitale-Nationale, on note, entre autres, la construction du nouveau complexe hospitalier de 2017 à 2025 au coût de 2,0 G\$, qui regroupera les services cliniques offerts à l'Hôtel-Dieu de Québec et à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, le développement résidentiel et commercial « Faubourg du Moulin » (400 M\$) et l'élargissement de l'autoroute Henri-IV (phase II) (291 M\$).

En ce qui a trait à l'Outaouais, il y a, entre autres, le développement Domaine du Vieux-Port (phases II et III) (700 M\$) et du quartier mixte « AGORA » (250 M\$) ainsi que la construction d'un nouveau centre de préservation d'archives (330 M\$).

Par ailleurs, il y a eu la création du [G15+ région de la Capitale-Nationale](#) en juillet 2020, une association de plusieurs partenaires et organismes socio-économiques qui s'affaire à relancer l'économie de la région. Parmi les priorités ciblées, il y a l'appui à l'achat local et à une économie plus durable, la rénovation des infrastructures routières, l'accélération de projets structurants de transport collectif ainsi que le soutien à l'électrification des transports de personne et des marchandises.

Enjeux et défis

La rapidité de la relance des activités économiques des deux régions sera tributaire de nombreux facteurs, dont la reprise des secteurs moteurs propres à chacune des régions des capitales, la performance des chaînes d'approvisionnement dans l'ensemble des entreprises et l'intégration des technologies numériques. Enfin, la capacité des entreprises à concilier la rentabilité et le défi que représente le respect des consignes de santé publique, dont les mesures de distanciation sociale, seront aussi des éléments clés de la relance.

Les défis concernant l'attraction et la rétention de la main-d'œuvre ainsi que la mobilité des personnes et des marchandises reviendront graduellement au centre des préoccupations. Malgré un taux de chômage qui demeurera plus élevé qu'au niveau précédent la crise durant un certain temps, il y a toujours des secteurs et des entreprises qui recherchent activement de la main-d'œuvre, notamment dans la santé, les services sociaux, l'enseignement et les hautes technologies.

Conclusion

La relance économique des régions des capitales sera légèrement plus rapide que celle du Québec au cours des prochains mois. Celles-ci devraient recouvrer leur niveau qui existait avant la pandémie d'ici la fin de 2021. Or, si la deuxième vague de la pandémie entraînait la mise en place de mesures sanitaires plus contraignantes, le rebond anticipé de l'économie en 2021 pourrait être revu à la baisse. Cela constitue le plus important risque à l'heure actuelle au scénario de prévisions. Par ailleurs, l'accroissement démographique restera soutenu dans les deux régions et le marché du travail continuera à se redresser. De leur côté, les investissements resteront relativement élevés. Enfin, la capacité des entreprises à s'adapter à la nouvelle réalité et à prendre le virage 4.0 constituent des éléments incontournables de la relance économique.

Chantal Routhier, économiste senior